

## **Ukraine : La porte de l'Europe**

L'Europe fait partie intégrante de l'histoire ukrainienne, de même que l'Ukraine fait partie intégrante de l'histoire européenne. Située dans la partie occidentale de la steppe eurasienne, l'Ukraine a été la porte de l'Europe pendant des siècles. Lorsque cette « porte » a été fermée à cause de guerres ou de conflits, l'Ukraine a contribué à faire obstacle aux invasions étrangères venues de l'est et de l'ouest ; lorsqu'elle a été ouverte, elle a servi de pont entre l'Europe et l'Asie, facilitant les échanges de personnes, de biens et d'idées. Pendant des siècles, l'Ukraine a également été un point de rencontre de divers empires – de l'Empire romain à l'Empire ottoman, et des Habsbourg aux Romanov. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'Ukraine a été gouvernée depuis Saint-Pétersbourg et Vienne, Varsovie et Istanbul. Au XIX<sup>e</sup> siècle, seules les deux premières capitales restaient sur cette liste. Dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, seule Moscou régnait sur la plupart des terres ukrainiennes. Chacun de ces empires a revendiqué la propriété du territoire et de ses richesses, laissant son empreinte sur le paysage et la nature de la population, contribuant à la formation d'une identité et d'un esprit frontaliers particuliers.

Les événements politiques, nationaux et mondiaux, créent un scénario commode, et au cours de mes recherches, j'ai constaté que les facteurs géographiques, environnementaux et culturels sont durables et ont donc la plus grande influence à long terme. L'Ukraine moderne, si l'on considère les tendances culturelles sur la durée, est le résultat de l'interaction de deux frontières mouvantes : l'une entre les steppes eurasiennes et les steppes forestières d'Europe de l'Est, l'autre entre le christianisme oriental et occidental. La première frontière a également divisé les peuples sédentaires et nomades et, par conséquent, le christianisme et l'islam. La seconde est dérivée de la division de l'Empire romain entre Rome et Constantinople, et dénote les différences de culture politique entre l'ouest et l'est de l'Europe, qui perdurent à ce jour. Au cours des siècles, le mouvement de ces frontières a conduit à la formation d'un ensemble unique de caractéristiques culturelles qui constituent la base de l'identité ukrainienne moderne.

L'espace culturel et social que le mouvement de ces frontières a créé était hétérogène. Chaque fois que les frontières étatiques et impériales ont traversé le territoire ethnique ukrainien, elles ont formé des espaces culturels distincts qui sont devenus la base des régions ukrainiennes – la Ruthénie des Carpates, qui était autrefois sous domination hongroise ; la Galicie, autrefois sous contrôle autrichien ; la Podolie et la Volhynie, qui étaient gouvernées par la Pologne ; l'Ukraine de la rive gauche, avec le terrain situé le long du cours inférieur du fleuve Dniepr, le tout gouverné par les Cosaques ; l'Ukraine Sloboda et, enfin, la colonisation des rives de la mer Noire et du bassin houiller de Donetsk sous l'Empire russe.

Les ancêtres des Ukrainiens actuels ont vécu dans des dizaines d'entités étatiques différentes – principautés, royaumes et empires prémodernes et modernes – et ont porté, tout au long de leur histoire, des noms différents et ont affiché des particularités diverses. Pour désigner leur terre, ils ont utilisé deux dénominations principales – « Ruthénie (Rus) » et « Ukraine ».

Les Ukrainiens étaient connus sous différents noms, selon l'époque et la région où ils vivaient : les Ruthéniens en Pologne, les Ruthènes sous la monarchie des Habsbourg, les Petits Russes dans l'Empire russe. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les bâtisseurs de la nation ukrainienne ont décidé de mettre un terme à cette confusion, en abandonnant le nom de « Ruthénie » et en se séparant clairement du reste du monde slave oriental – en particulier des Russes – à travers le choix des noms « Ukraine » et « Ukrainiens » pour désigner leur territoire et leur groupe ethnique, tant sous l'empire russe que sous l'empire austro-hongrois. Le nom « Ukraine » a une origine médiévale et faisait référence, au début de la période moderne, à l'État cosaque de l'Ukraine du Dniepr. Dans la conscience collective des personnages publics du XIX<sup>e</sup> siècle, les Cosaques, dont la plupart étaient d'origine locale, constituaient la base du peuple ukrainien. Afin de combiner le passé « ruthénien » et l'avenir « ukrainien », Mykhaïlo Hrouchevsky a appelé son remarquable ouvrage de 10 volumes *Histoire de l'Ukraine-Rus*. En fait, quiconque écrit aujourd'hui sur le passé de l'Ukraine doit utiliser deux termes ou plus pour désigner les ancêtres des Ukrainiens modernes.

Personnellement, j'utilise principalement le terme de « Ruthénie (Rus) » (mais pas exclusivement) lorsque je parle du Moyen-Âge, j'applique le terme de « Ruthéniens » aux Ukrainiens du début de la période moderne, et lorsque j'écris sur l'histoire contemporaine, j'utilise « Ukrainiens ». Depuis la proclamation de l'État ukrainien indépendant en 1991, tous ses citoyens sont appelés Ukrainiens, quelle que soit leur origine ethnique.

« Venez et voyez » – ainsi écrivit l'auteur anonyme de *L'Histoire des Ruthéniens* à la fin de sa préface de ce qui est devenu l'un des ouvrages fondamentaux de l'historiographie ukrainienne moderne. Je ne peux pas imaginer une meilleure fin pour ce texte.

Serhii Plokhy, l'auteur de *The gates of Europe: A History of Ukraine* (2021), professeur d'histoire, directeur du Harvard Ukrainian Research Institute à l'Université de Harvard.